TROIS CHANSONS CLASSIQUES INTERPRÉTÉES PAR TROIS ARTISTES DU PLATEAU

IL Y A LONGTEMPS QUE JE T'AIME JAMAIS JE NE T'OUBLIERAI

RICHARD OUELLET, PRÉSIDENT SHP

QUAND LA VIE d'une chanson s'étire sur plus d'un siècle, on peut dire d'elle qu'elle atteint le statut de chanson classique. Elle imprègne nos mémoires, elle émeut des générations de parents qui la chantent à leurs enfants qui la transmettront à leur tour à l'autre génération. Elle touche les cœurs. On la chante seul, entre amis, en famille, dans une chorale lors des grands événements : naissance, mariage ou décès. Qui n'a pas entendu ces classiques de la chanson d'ici : *À la claire fontaine, Un Canadien errant, Les gens de mon pays...*

BIEN qu'au moins trois siècles les séparent, ces trois chansons ont un point en commun. Elles sont toutes à leur manière des hymnes nationaux du Québec. Nous avons choisi de les présenter grâce aux talents et aux voix de trois artistes sacrés du Plateau qui les ont interprétées à leur façon : Joseph Saucier, Leonard Cohen et Pauline Julien.

À LA CLAIRE FONTAINE



***Joseph Saucier, premier interprète québécois sur disque de la chanson* À la claire fontaine**

CHANSON française traditionnelle du 17e ou 18e siècle (auteur anonyme), considérée comme le premier hymne national de la Nouvelle-France. Selon l'encyclopédie canadienne, les hommes de Champlain la chantaient déjà et elle inspira également nos coureurs des bois. Elle aurait accompagné la révolte des patriotes en 1837 et aurait connu plus de 500 versions. Sa première version québécoise fut endisquée en 1910 par Joseph Saucier (1869-1941). Saucier fut aussi organiste dans trois églises du Plateau : Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, Immaculée-Conception et Saint-Louis-de-France. Il est reconnu comme le premier musicien québécois ayant gravé des cylindres ou disques au Canada et fut président de l'Académie de musique du Québec en 1907 et 1911.
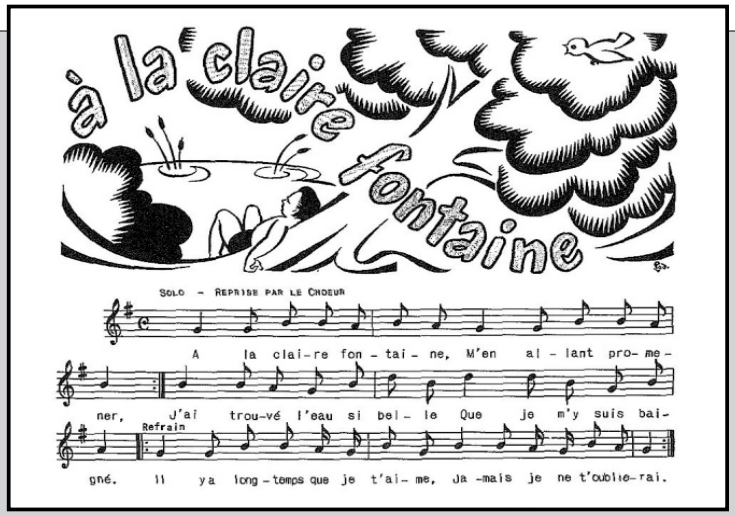


Illustration tirée des cahiers de* la Bonne chanson *de l'abbé Charles-Émile Gadbois (1906-1981)

À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je m'y suis baigné

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

Sous les feuilles d'un chêne
Je me suis fait sécher
Sur la plus haute branche
Un rossignol chantait

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

Chante, rossignol, chante
Toi qui as le cœur gai
Tu as le cœur à rire
Moi, je l'ai à pleurer

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

J'ai perdu ma maîtresse
Sans l'avoir mérité
Pour un bouquet de roses
Que je lui refusai...

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

Je voudrais que la rose
Fût encore au rosier
Et moi et ma maîtresse
Dans les mêmes amitiés

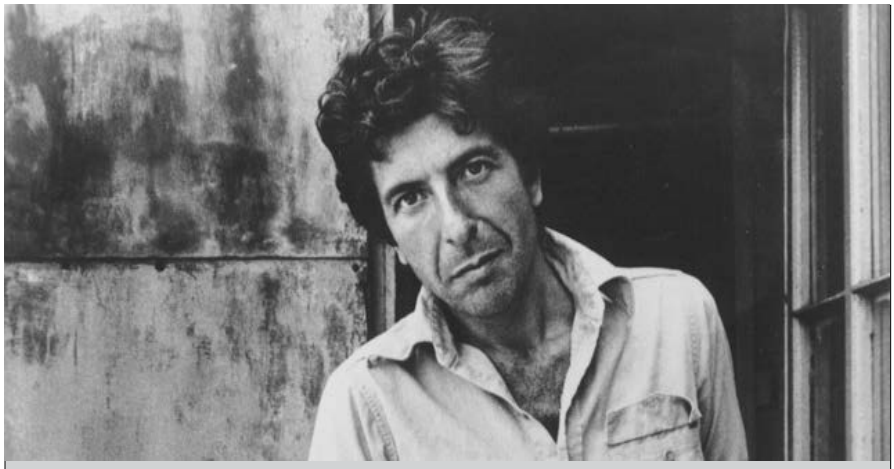
Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai

UN CANADIEN ERRANT

Magnifique chanson composée en 1842 par Antoine Gérin-Lajoie, conséquence du soulèvement des patriotes, qui furent condamnés à l'exil et inspirèrent l'auteur.

Pierre Châtillon nous rappelle que « Des bords riants de la rivière Nicolet, Gérin-Lajoie voyait passer les navires qui transportaient aux colonies lointaines les condamnés de l'insurrection. » Il s'agissait des cinquante-huit patriotes déportés au camp pénitentiaire de Longbottom, en Australie.

À l'époque, le Canada désigne le Bas-Canada, ou le Québec. Le Canadien errant du 19e siècle désigne aujourd'hui le Québécois. La chanson est interprétée par Leonard Cohen, sur son balcon du Mile-End, extraite de la scène du film *The Song of Leonard Cohen*, réalisé par Harry Rasky (1928-2007) en 1980, année du premier référendum sur la souveraineté du Québec.



Un Canadien errant,
Banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant
Des pays étrangers.

Un jour, triste et pensif,
Assis au bord des flots,
Au courant fugitif
Il adressa ces mots:

« Si tu vois mon pays,
Mon pays malheureux,
Va, dis à mes amis
Que je me souviens d'eux…

« Non, mais en expirant,
Ô mon cher Canada!
Mon regard languissant
Vers toi se portera... »

LES GENS DE MON PAYS

Chanson interprétée par Pauline Julien
Compositeur : Gilles Vigneault

La grande Pauline Julien (1928-1998) interprète une œuvre magistrale de Gilles Vigneault, écrite en 1965. Pauline Julien fut la conjointe de Gérald Godin (1938-1994), résidente du carré Saint-Louis, là où tant d'artistes ont trouvé refuge et inspiration. La chanson *Les Gens de mon pays*, écrite par Gilles Vigneault, est peut-être celle qui touche le plus à l'âme du Québec.

Les gens de mon pays
Ce sont gens de paroles
Et gens de causerie
Qui parlent pour s´entendre
Et parlent pour parler
Il faut les écouter
C´est parfois vérité
Et c'est parfois mensonge

Mais la plupart du temps
C´est le bonheur qui dit
Comme il faudrait de temps
Pour saisir le bonheur
A travers la misère
Emmaillée au plaisir
Tant d´en rêver tout haut
Que d´en parler à l´aise



Portrait publié dans* Blow up des grands de la chanson au Québec *par Michèle Maillé, Les Éditions de l'Homme, 1969